

tière du prince, au point que celui-ci lui avait déjà plusieurs fois remis les clefs de son coffre-fort.

— Par suite des pluies tombées presque sans interruption pendant plusieurs jours, le Danube a grossi considérablement et atteignait samedi une hauteur qui inspirait des inquiétudes. On annonce des inondations partielles sur divers points de la Haute-Autriche.

— Le Progrès de Châlons raconte qu'un crime atroce a été commis à Miramboul-Sensacq.

La victime, Bernard Castaing, âgé de cinquante-huit ans, était un propriétaire aisé. A la suite d'une attaque de paralysie dont sa forte constitution l'avait saisi, il lui était resté une somnolence invincible, surtout après ses repas.

Les assassins, redoutant sa force et son énergie, ont mis à profit cette circonstance favorable à leur abominable projet.

Lacaze invita Castaing à souper, celui-ci devant, ce même soir, faire un nouveau prêt à son amphitryon, déjà son débiteur. A la suite du souper, le malheureux Castaing s'assoupit sur la table. Lacaze et Larroze saisirent ce moment pour décharger un pistolet sur le dormeur; le coup rata, et l'explosion de la capsule réveilla Castaing, qui s'élança vers la porte en s'écriant: « Vous voulez donc m'assassiner! » Mais un violent coup d'une barre de fer, porté derrière la nuque, l'arrêta.

La victime, surpris, se retourna; un second coup lui brisa la mâchoire et un troisième lui fendit le crâne. Les meurtriers s'acharnèrent sur lui, et, afin d'étouffer son dernier râle, ils lui emplantèrent la bouche de terre et de sable. Ne pouvant se débarrasser du cadavre cette nuit-là, ils le cachèrent dans un cellier, sous une malle sur laquelle ils autocentrèrent force fourrages, meubles et ustensiles.

Le lendemain, ils se rendirent au marché de Gerlain et discutèrent sur les moyens de se débarrasser du cadavre. Ils s'entendirent enfin, et la nuit suivante, ils le chargèrent sur la charrette de Lacaze et allèrent le jeter dans le trou des Fées, sorte de fondrière ou petit précipice distant de plus de trois kilomètres. C'est là que le garde-champêtre de la commune l'a découvert.

Les assassins ont été arrêtés.

— Dans la nuit du 11 au 13 novembre, un grand malheur occasionné par une collision entre deux trains est arrivé en Suède, dans le voisinage de Linköping, à un mille environ de la petite station de Bankeberg. Les mécaniciens des deux trains avaient peu auparavant reçu chacun l'ordre de s'arrêter à Bankeberg, pour y laisser les trains se croiser, et, conformément aux règlements, ils avaient donné un récépissé de cet ordre. Il faisait cette nuit une tourmente de neige avec un violent vent d'Est, et l'obscurité était complète entre une heure et deux heures. Le train venant du Sud avait contre lui le vent et la neige, ce qui, joint au mauvais éclairage de la station, a eu pour conséquence que le mécanicien ni le chauffeur n'ont aperçu le signal, ni, à ce qu'il semble, la station elle-même, et ont passé devant celle-ci à toute vapeur, sans qu'il fut possible de les faire arrêter.

Peu après est arrivé le train de Stockholm; le mécanicien, ayant aperçu à quelque distance les feux d'une locomotive, a immédiatement fait sonner les freins et renversé la vapeur, mais il était trop tard. Le premier train s'est précipité avec toute sa vitesse sur le second, et il s'en est suivi un choc épouvantable qui a tué sur le coup six personnes, savoir: le mécanicien, cause du malheur, et son chauffeur, un ingénieur du chemin de fer et sa femme, un employé subalterne et le chauffeur de la seconde locomotive.

Plusieurs autres employés de la ligne ont été blessés, dont deux très gravement, et, parmi les voyageurs qui ont reçu des blessures plus ou moins graves, on cite le ministre de Belgique à Stockholm, M. Anspach, le comte et la comtesse Wachtmeister, le baron Koskull et quelques fonctionnaires de la poste.

Telle a été la violence du choc, que la première locomotive s'est dressée debout, et que les deux machines sont à peu près hors de service. Quant à l'étendue du dommage subi par le matériel, on peut s'en faire une idée par la circonstance qu'on n'avait pas encore réussi le lendemain à décharger la voie sur le lieu de l'accident. Le trafic a cependant pu être continué en transbordant les voyageurs et la poste de l'un à l'autre des trains placés de chaque côté.

Cet événement décidera sans doute de la question s'il continuera d'y avoir des trains de nuit pendant l'hiver. Les administrations des chemins de fer y ont, en effet, toujours été opposées, et, en les établissant, elles ont seulement cédé à la demande unanime de la presse et de la direction des postes.

— En faisant des fouilles dans une cave de Bassonnes (Hie-Garonne), pour poser les fondements du four d'un nommé Crespiu, boulanger, on a découvert un petit globe en cuivre, curieusement ouvragé, qui contenait cent dix-neuf pièces d'argent de différentes grosseurs, parmi lesquelles il s'en trouvait une de Charles IX, une de Henri II, une de Henri III, une de Henri IV et une de Philippe d'Espagne; toutes les autres étaient des médailles aux gloires de l'époque contemporaine à ces rois, ce qui ferait supposer que ces pièces furent été enfoncées lors du siège

de Bassonnes par les protestants. Toutes ces médailles ont une valeur intrinsèque de 1,500 à 2,000 francs.

UNE INVENTION UTILE. — On s'arrêtera l'industrie moderne?

— Chaque jour apporte une invention nouvelle à signaler dans l'intérêt du bien-être et du confort.

Voici maintenant qu'on s'est imaginé de fabriquer des chaussures chauffées. Nous avons des bottines imperméables. L'eau ne mouillait plus les pieds, mais le froid et l'humidité vous atteignaient quand même.

On a paré à tout cela. Une fabrique s'installe en ce moment à Orléans, sous la raison sociale *Monain et C^e*; elle est située rue Ste-Catherine, numéro 57. On y crée des ateliers, on y monte des machines, et, dès lors prochain, on sera en mesure de faire face à toutes les commandes.

Peut-être sera-t-on curieux de savoir en quoi consiste la chaussure chauffée. C'est d'une extrême simplicité.

Vous connaissez le charbon de Paris, cette petite pierre noire, soigneusement taillée, qui se consomme lentement dans de jolies petites chauffeuses en cuivre, dont les dames frileuses et les voyageurs font un fréquent usage? L'inventeur du système que nous présentons à nos lecteurs a imaginé de fabriquer un talon métallique creux, muni intérieurement d'une grille minuscule, où l'on place le combustible. Vous y mettez le feu que l'air extérieur, par une ouverture invisible, vient constamment entretenir. La chaleur se développe sous le talon et se communique jusqu'à l'extrémité de la chaussure par une semelle métallique, excellente conductrice.

Moyennant deux centimes par jour, vous voilà garanti contre le froid aux pieds, contre le coriza, le rhume et toutes les conséquences fâcheuses qui en découlent.

Notez que la chaussure en question est élégante et bien établie: que pour éviter l'inconvénient du bruit d'un talon métallique sur le parquet, on a recouvert la surface inférieure d'une légère lame de cuir, et vous n'aurez encore qu'une faible idée des avantages de l'invention nouvelle.

Chronique judiciaire

— UN DE NOS PLUS MAUVAIS USAGES DE LA PHOTOGRAPHIE. — La photographie est utile dans beaucoup de circonstances mais dans d'autres elle est fort gênante. On se fait une renommée au moyen de son portrait exposé dans les vitrines. Les mariages se font sur l'échange des cartes photographiques. La préfecture de police a un service spécial de photographie qui a déjà été d'une grande utilité: un voyageur qui veut s'abonner pour six mois ou un an, à une compagnie de chemin de fer, se présente au bureau d'abonnement, et pendant qu'on le fait signer sur un registre utile ou non, le photographe le met en joue et le tire. La carte photographique faite, la compagnie délivre à l'abonné son portrait, derrière lequel est imprimée l'abonnément. Qui est flattré: l'abonné, mais en même temps empêché de céder sa carte. S'il le faisait, la compagnie serait jalouse qu'il eût cédé un portrait fait pour lui seul, et l'examen serait facile. Ce moyen est-il bien pratique? En tous cas ce qui se pratique bien et trop souvent, c'est le genre de fraude dont la Compagnie du chemin de fer du Nord vient se plaindre à l'audience de la 8e chambre correctionnelle. Il y a quelques jours c'était la Compagnie de Lyon, puis la Compagnie de l'Ouest, aujourd'hui celle-ci. Une carte d'abonnement est délivrée à un voyageur qui la prête à ses parents et amis les jours où il reste à la campagne. La jurisprudence s'est divisée sur la qualification de cette fraude. La Cour de Cassation n'a vu dans le fait de voyager avec la carte d'un tiers, qu'une contrevention, la Cour de poitiers persiste à y trouver tous les éléments de l'escroquerie, la Cour de Paris se conforme à l'opinion de la Cour suprême. Dans la présente affaire, c'était un père qui voyageait avec la carte de son fils, son moyen de défense consistait à dire: « C'était pour les besoins de commerce que nous voyageons, si je ne venais pas à Paris, c'était mon fils, si ce n'était pas mon fils, c'était moi: donc la Compagnie n'y perdait rien. De plus, la carte portait le même nom et c'était pour la même industrie. » Le tribunal n'a pas vu dans cet argument rien qui fut à la décharge de ce père industriel, et il l'a condamné à 100 fr. d'amende, 100 fr. de dommages-intérêts vis-à-vis de la Compagnie du Nord, et a autorisé celle-ci à faire imprimer et apposer cinquante affiches, dans les gares qu'elle choisirait, aux frais du défendeur. Ce voyageur n'aura pas fait là une spéculation brillante.

Nouvelles du soir
Sommaire du Journal Officiel: — Arrêtés du ministre de l'instruction publique des cultes et des beaux-arts nommant le directeur de l'école française de Rome; — ouvrant un concours pour un emploi de suppléant des chaires de clinique et de pathologie interne à l'école préparatoire de médecine de Besançon; — déclarant vacante la chaire de droit administratif de la faculté de droit d'Aix. Nominations de percepteurs des finances.

On écrit de Paris, le 25 novembre 1875: « Le Rappel publie une lettre de plusieurs ouvriers habitant Belleville, annonçant qu'ils vont protester contre la réunion ou a parlé M. Paul de Cassagnac par une autre réunion où l'élément ouvrier pourrait manifester sérieusement son opinion sur le bonapartisme.

Un grand nombre d'articles du budget départemental ont été votés par le conseil général de la Seine.

Parmi ces articles, dit la France, figuraient un certain nombre de subventions à des orphelins, des asiles, des œuvres fondées par l'initiative privée et que le département secourt depuis de longues années. La commission sur le rapport de M. Bonnet-Duverdier a écarté la plupart des allocations proposées en faveur des établissements congréganistes. Le conseil, après quelques objections de M. le préfet de la Seine, a adopté les conclusions de M. Bonnet-Duverdier.

Dimanche prochain, 28 novembre, à une heure de l'après-midi, une réunion de la presse républicaine départementale aura lieu à l'hôtel du Louvre.

Petite bourse du boulevard: Emprunt 104,28 Turc 24,25

Dépêches télégraphiques

MORT DU CARDINAL RAUSCHER. — Vienne, 23 novembre. — Le cardinal archevêque, Mgr Rauscher, est mort aujourd'hui.

NOUVELLES DE ROME. — Rome, 24 novembre. — NN. SS. les évêques de Digne et de Gap sont partis. L'archevêque d'Aix partira demain.

Mgr Maret, camérier secret, est arrivé avec une mission pour le Pape.

Divers prélats français venus en pèlerinage ont insisté pour la béatification de Marie-Antoinette. Le Vatican n'a pas accueilli favorablement cette demande.

L'HERZEGOVINE. — Raguse, 24 novembre. — La garnison turque du fort de Goransko a demandé à capituler avec les honneurs de la guerre; mais cette demande a été repoussée. Le pape Zarko s'est retiré en Serbie, près Uzice, avec 600 hommes.

Constantinople, 24 novembre. — Sadik Pacha est parti aujourd'hui pour Paris. Une forte secousse de tremblement de terre s'est fait ressentir la nuit dernière. Une violente tempête a éclaté hier à Valona.

Vienne, 24 novembre. — La Correspondance politique publie une dépêche de Raguse confirmant que 6,000 Monténégrins avec 12 canons de montagne sont campés dans la plaine de Grahovo. Ils sont probablement destinés, dit la Correspondance, à participer aux luttes imminentes et décisives qui vont avoir lieu entre les Turcs et les Herzégoviniens.

AFFAIRE D'ESPAGNE. — Madrid, 24 novembre. — Les hostilités ont recommencé dans le Nord.

Le général Quesada a ajourné son voyage à Madrid.

L'organe officiel carliste dit que don Carlos offrant une trêve, aurait sauvé Cuba et l'honneur de l'Espagne.

On assure que les principaux chefs du parti constitutionnel sont presque décidés à l'abstention aux prochaines élections.

Madrid, 24 novembre. — El Cronista, organe du ministère, supplie la banque d'Espagne de faire cesser la perte de 15 réaux pour mille sur le change des billets.

Les généraux Martinez Campos et Jovellar ont eu aujourd'hui une longue conférence au sujet du plan de la prochaine campagne contre Estella et dans les provinces basques.

Madrid, 24 novembre. — La Gaceta publie une dépêche officielle en date de Huarte, 23 novembre, dans laquelle le général Quesada annonce qu'il continue son mouvement en avant. Il a délogé, après un combat très-vif, le 8e bataillon navarrais de l'importante redoute de Mirabelles, à l'est de Pampelune. Le général Quesada a gardé les positions conquises.

La brigade Catalan s'est emparée du village de Villaba.

Il fait un temps affreux en Navarre.

DERNIERE HEURE

Londres, 25 novembre. — On dément qu'il soit question de renforcer l'escadre de la Méditerranée.

Hendaye, 25 novembre. — Une proclamation de Don Carlos datée de Durango, 23 novembre, engage ses volontaires à repousser énergiquement la nouvelle attaque de l'armée du Nord.

COMMERCES

Enchères de Londres

LONDRES, le 25 novembre 1875. (Avis de M. Paul Pierrat, courtier.) — Laines. — La première séance de la 48^e série d'enchères de laines coloniales vient d'avoir lieu. On y a offert et vendu: 1.038 B. Sydney; 363 P-Philippe; 693 Nouvelle-Zélande; Aux cours fermes pour le poigne et tendance à la baisse sur les laines de peignues à carde. 87 A Adélaïde; 3 Van Diémen; 3.873 Cap de Bonne-Espérance.

Avec une baisse de 1 denier sur les toisons courtes et lavées définitives, comparativement aux cours des derniers enchères. Ensemble 6.267 Balles de laines. Les nouveaux arrivages déclarés comprennent: 10.932 B. Sydney; 10.113 P-Philippe; 4.222 Van Diémen; 1.796 A Adélaïde; 317 Swan River; 10.994 Nouvelle-Zélande.

43.484 B. d'Australie. Et 43.302 Cap de Bonne-Espérance. Ensemble 86.786 b. des colonies, auxquelles on doit ajouter: les anciennes existences, environ 21.000 b. id. Pour former un total de 107.786 b. id. et en retrancher les réexpéditions, environ 7.700 b. id. pour trouver le total du stock environ 100.086 balles de laines.

Suivant les arrangements actuels, ces enchères doivent se prolonger jusqu'au 14 décembre prochain.

Les cotons des Anglais ont été très nombreux. Les commissionnaires français sont à leur poste, mais il y a peu d'acheteurs pour la fabrique. La Belgique et l'Allemagne sont faiblement représentées.

Les mises-à-prise se font avec assez d'entrain par les acheteurs de l'intérieur. Le choix est maintenant pour la carde courante, mais sur 678 lots on en avait que 8 ou 9 propres pour le poigne en laine mélangée et défectueuse.

L'exportation est presque inactive, faute de choix pour le poigne et de prix assez réduits pour les cahiers.

Plus amples renseignements sous peu. Cours du Change à la bourse de ce jour. Paris courts jours 25, 12 1/2 à 25, 17 1/2. id. trois mois 25, 37 1/2 à 25, 42 1/2.

HAVRE, 24 novembre. — Deux heures. — Notre marché aux cotons reste extrêmement languissant et faible, vu le chiffre important des recettes aux Etats-Unis. La demande a porté seulement, ce matin, sur les provenances d'Amérique, disponibles, dont il ne s'est traité, du reste, que quelques petits lots, pour la filature. En disponible, on cote: le très ordinaire, George, fr. 79, et l'ordinaire Sorocab, fr. 82.

Les laines ont eu, sur place, le débouché de 22 b. Buenos-Ayres, entre fr. 1 65 et 1 70 le kil. — La vente publique de Londres a débuté, hier, avec un entrain, en présence d'un grand nombre d'acheteurs. Les cotons de première qualité se sont débarrassés, à cette première séance, dans la parité des cotes de fin septembre, mais il y a eu, par contre, de la faiblesse pour les Cap.

Soies et soieries. — Aubenas, 20 novembre. Depuis longtemps nos marchés ont bien peu d'activité pour les affaires soies.

Les bas prix qui se pratiquent dégoûtent les propriétaires détenteurs de jolies grèges, d'apporter leurs marchandises à la vente; et ce n'est que forcés par le besoin d'argent que quelques-uns se décident à détacher de leurs lots une partie plus ou moins grande, pour la vendre au comptant.

Il faut pourtant qu'ils se résignent, car il n'est pas probable que de longtemps les cours s'améliorent: tant que les usines de nos environs seront alimentées, les usines par de belles filatures d'Italie ou du Liban, et le grand nombre de grèges de Chine, de Bengale, de Java, de Malacca, de nos soies de pays, déjà bien discréditées depuis l'importation des coccons japonais, puissent soutenir la concurrence.

Il s'est vendu aujourd'hui quelques paquets de grèges en tout premier choix de fr. 35 à 40 le kilogr., et en deuxième choix de fr. 25 à 30.

Echo de l'Arlequin.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris.

du 24 nov. — 6 heures du soir.	
Mutualité 100	id. 100
id. courant 100	id. 100
id. 1 ^{er} terme 100	id. 100
id. 2 ^e terme 100	id. 100
id. 3 ^e terme 100	id. 100
id. 4 ^e terme 100	id. 100
id. 5 ^e terme 100	id. 100
id. 6 ^e terme 100	id. 100
id. 7 ^e terme 100	id. 100
id. 8 ^e terme 100	id. 100
id. 9 ^e terme 100	id. 100
id. 10 ^e terme 100	id. 100
id. 11 ^e terme 100	id. 100
id. 12 ^e terme 100	id. 100
id. 13 ^e terme 100	id. 100
id. 14 ^e terme 100	id. 100
id. 15 ^e terme 100	id. 100
id. 16 ^e terme 100	id. 100
id. 17 ^e terme 100	id. 100
id. 18 ^e terme 100	id. 100
id. 19 ^e terme 100	id. 100
id. 20 ^e terme 100	id. 100
id. 21 ^e terme 100	id. 100
id. 22 ^e terme 100	id. 100
id. 23 ^e terme 100	id. 100
id. 24 ^e terme 100	id. 100
id. 25 ^e terme 100	id. 100
id. 26 ^e terme 100	id. 100
id. 27 ^e terme 100	id. 100
id. 28 ^e terme 100	id. 100
id. 29 ^e terme 100	id. 100
id. 30 ^e terme 100	id. 100

Cours officiels de la Bourse

24 nov. — 5 h. soir.	
Mutualité 100	id. 100
id. courant 100	id. 100
id. 1 ^{er} terme 100	id. 100
id. 2 ^e terme 100	id. 100
id. 3 ^e terme 100	id. 100
id. 4 ^e terme 100	id. 100
id. 5 ^e terme 100	id. 100
id. 6 ^e terme 100	id. 100
id. 7 ^e terme 100	id. 100
id. 8 ^e terme 100	id. 100
id. 9 ^e terme 100	id. 100
id. 10 ^e terme 100	id. 100
id. 11 ^e terme 100	id. 100
id. 12 ^e terme 100	id. 100
id. 13 ^e terme 100	id. 100
id. 14 ^e terme 100	id. 100
id. 15 ^e terme 100	id. 100
id. 16 ^e terme 100	id. 100
id. 17 ^e terme 100	id. 100
id. 18 ^e terme 100	id. 100
id. 19 ^e terme 100	id. 100
id. 20 ^e terme 100	id. 100
id. 21 ^e terme 100	id. 100
id. 22 ^e terme 100	id. 100
id. 23 ^e terme 100	id. 100
id. 24 ^e terme 100	id. 100
id. 25 ^e terme 100	id. 100
id. 26 ^e terme 100	id. 100
id. 27 ^e terme 100	id. 100
id. 28 ^e terme 100	id. 100
id. 29 ^e terme 100	id. 100
id. 30 ^e terme 100	id. 100

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 24 Novembre 1875. Deux heures. — Le marché de nos Rentes est plus ferme qu'il y avait lieu. Le 3 0/0 est demandé à 65 1/2 et le 5 0/0 à 104 25. Les primes fin courant se traitent à des cours très faibles. Le 3 0/0 fin c. est offert à 104 40 et le 5 0/0 à 104 60. La faiblesse du début cachait encore une manœuvre de la part des meneurs, car nos deux fonds d'Etat ont monté lentement, mais sans réaction, aux cours élevés que nous venons de citer. Il est évident que si la Bourse avait eu des motifs de baisser, le cours de 104 francs aurait été perdu, mais rien ne justifiait les cours d'ouverture, qui ont été 66 30 sur le 3 0/0 et 104 fr. 67 sur le 5 0/0. Les valeurs sont aussi très fermes. Le Mobilier monte à 186 fr.; la Générale, à 235 fr.; la Banque de Paris, à 1,000 fr., et la Banque égyptienne, à 515 fr. Les actions du canal de Suez ont été fortement atteintes par les vendeurs; un instant, elles ont été offertes à 665, mais quelques demandes viennent de les ramener à 650 fr. Les obligations ont suivi les actions dans ces différentes fluctuations. Les actions Transatlantiques, sur le bruit d'un nouvel accident, étaient tombées à 305 francs; il paraît que ce bruit est faux, puis que cette valeur est revenue à 317 fr. Les obligations et les Lombards se maintiennent aux environs des cours de la veille. Les actions du Gaz sont demandées à 1045. La Rente Turque est lourde à 21,05. Les actions des Tramways Nord sont toujours très-fermes à 708 fr. Les obligations égyptiennes 1873 sont demandées à 310 fr. Les obligations des Charentes ont fait 293 et 295 fr. Trois heures. — Le 3 0/0 finit à 66 32 et le 5 0/0 à 104 22.

Chemins de Fer du Nord

HEUREUX DE PARTIR DES TRAINS

Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron. — Lille, dep. m. 5, 11, 17, 23, 29, 35, 41, 47, 53, 59, 65, 71, 77, 83, 89, 95, 101, 107, 113, 119, 125, 131, 137, 143, 149, 155, 161, 167, 173, 179, 185, 191, 197, 203, 209, 215, 221, 227, 233, 239, 245, 251, 257, 263, 269, 275, 281, 287, 293, 299, 305, 311, 317, 323, 329, 335, 341, 347, 353, 359, 365, 371, 377, 383, 389, 395, 401, 407, 413, 419, 425, 431, 437, 443, 449, 455, 461, 467, 473, 479, 485, 491, 497, 503, 509, 515, 521, 527, 533, 539, 545, 551, 557, 563, 569, 575, 581, 587, 593, 599, 605, 611, 617, 623, 629, 635, 641, 647, 653, 659, 665, 671, 677, 683, 689, 695, 701, 707, 713, 719, 725, 731, 737, 743, 749, 755, 761, 767, 773, 779, 785, 791, 797, 803, 809, 815, 821, 827, 833, 839, 845, 851, 857, 863, 869, 875, 881, 887, 893, 899, 905, 911, 917, 923, 929, 935, 941, 947, 953, 959, 965, 971, 977, 983, 989, 995, 1001, 1007, 1013, 1019, 1025, 1031, 1037, 1043, 1049, 1055, 1061, 1067, 1073, 1079, 1085, 1091, 1097, 1103, 1109, 1115, 1121, 1127, 1133, 1139, 1145, 1151, 1157, 1163, 1169, 1175, 1181, 1187, 1193, 1199, 1205, 1211, 1217, 1223, 1229, 1235, 1241, 1247, 1253, 1259, 1265, 1271, 1277, 1283, 1289, 1295, 1301, 1307, 1313, 1319, 1325, 1331, 1337, 1343, 1349, 1355, 1361, 1367, 1373, 1379, 1385, 1391, 1397, 1403, 1409, 1415, 1421, 1427, 1433, 1439, 1445, 1451, 1457, 1463, 1469, 1475, 1481, 1487, 1493, 1499, 1505, 1511, 1517, 1523, 1529, 1535, 1541, 1547, 1553, 1559, 1565, 1571, 1577, 1583, 1589, 1595, 1601, 1607, 1613, 1619, 1625, 1631, 1637, 1643, 1649, 1655, 1661, 1667, 1673, 1679, 1685, 1691, 1697, 1703, 1709, 1715, 1721, 1727, 1733, 1739, 1745, 1751, 1757, 1763, 1769, 1775, 1781, 1787, 1793, 1799, 1805, 1811, 1817, 1823, 1829, 1835, 1841, 1847, 1853, 1859, 1865, 1871, 1877, 1883, 1889, 1895, 1901, 1907, 1913, 1919, 1925, 1931, 1937, 1943, 1949, 1955, 1961, 1967, 1973, 1979, 1985, 1991, 1997, 2003, 2009, 2015, 2021, 2027, 2033, 2039, 2045, 2051, 2057, 2063, 2069, 2075, 2081, 2087, 2093, 2099, 2105, 2111, 2117, 2123, 2129, 2135, 2141, 2147, 2153, 2159, 2165, 2171, 2177, 2183, 2189, 2195, 2201, 2207, 2213, 2219, 2225, 2231, 2237, 2243, 2249, 2255, 2261, 2267, 2273, 2279, 2285, 2291, 2297, 2303, 2309, 2315, 232